

LA GAZETTE DE BRASOV

UNIVERSITE D'ETE FRANCOPHONE - ROUMANIE

NUMERO 6

SAMEDI 29 JUILLET 2006

UNIS DANS LA DIVERSITÉ



L'ensemble des participants de l'Université d'été de Brasov des Jeunes Décideurs Europe s'est retrouvé, le 28 juillet, sur le parvis du Campus de l'Université Transilvania à Brasov pour sceller un pacte de fidélité et d'amitié, autour de l'identité européenne et des valeurs d'une Francophonie dynamique, moderne.

La photographie de tous les participants symbolise la volonté unanimement partagée de poursuivre, à travers d'autres manifestations, d'autres initiatives, le travail accompli pendant cette semaine à la fois studieuse et fraternelle.

Le temps de ces rencontres, l'Université Transilvania est devenue une véritable principauté de la bienveillance, de l'égard et de la courtoisie. Dans les différents ateliers, une volonté d'engagement dans les grands enjeux européens s'est affirmée. Cet élan sera prolongé par des relations régulières entre les différents participants, les intervenants et les étudiants, les organisateurs et leurs amis de Brasov afin que le serment de Brasov inspire d'autres conquêtes, d'autres ambitions, à une Francophonie ouverte sur le monde, jamais exclusive des autres langues, passerelle entre les cultures et chemin vers les cœurs.

À l'année prochaine.



ORGANISATION
INTERNATIONALE DE
LA FRANCOPHONIE

LA PAROLE AUX ATELIERS



CULTURES EUROPÉENNES

Quelle culture pour quelle Europe ?

Traiter de cette question s'avère un exercice délicat de par sa complexité, mais aussi de toutes les problématiques qu'il traîne dans son sillage. L'attentisme a marqué ce chapitre où la plupart des Etats membres de l'Union européenne – sinon tous – se sont attachés à édifier le volet politique et économique. Pour le reste, le culturel s'est adjugé le titre de parent pauvre de l'institution.

Aujourd'hui, et comme par enchantement, l'Europe s'éveille sur la symphonie de ses condisciples mais peu harmonieuse, car chacun joue sa propre partition. Entre le souci de certains « européensants » chauvins rêvant d'un espace culturel commun à l'image du monétaire, et les autres qui, vaille que vaille, plaident pour un code d'honneur qui protégerait les cultures minoritaires et qui composent le noyau dur de ce qu'on appelle « l'exception culturelle ». Un sujet d'ailleurs que la France se plaît à défendre bec et ongles !

Et là se pose la question lanci-

nante : peut-on s'opposer à la volonté d'un pays moteur dans l'édification du concept européen ? En tout état de cause, elle n'acceptera pas de laisser faire aussi facilement et de laisser du coup son patrimoine « très enviable » fondre avec ceux des autres pour ne constituer qu'un. Seulement, ce qui prête à l'optimisme, c'est quand les enjeux primordiaux qu'imposent la mondialisation et les défis que font naître la lutte entre Américains et Chinois, peuvent ramener un pays tel que la France « à la raison », comme cela a été le cas lorsqu'elle a dû concéder énormément sur son orgueil en acceptant d'abandonner sa fameuse monnaie, le Franc, pour l'Euro. Bien que l'enjeu – ou les enjeux – ne soient guère les mêmes.

En somme, l'Europe réelle et plurielle, telle que l'ont imaginée ses précurseurs de Gaulle et Adénauer, pour ne citer que ceux-là, ne verra pas le jour tant que les vellétés d'hégémonie des uns et supranationalistes des autres, continuent le jeu des chaises musicales au détriment du lendemain et qui, jusqu'à ce jour, reste incertain...

Ahmed Rabia, Algérie

ahmed_lekabyle@hotmail.com

LA GLOBALISATION ET SES IMPLICATIONS

« La globalisation n'est ni bonne, ni mauvaise » (Joseph E. Stiglitz –2004).

En incluant une multitude de processus complexes dans divers domaines de la société, la globalisation représente l'un des problèmes majeurs de notre époque, le résultat étant la transformation totale de la vie économique.

Terme répandu de nos jours, la globalisation franchit les frontières du temps et de l'espace, en représentant un vrai moteur de l'économie mondiale, à la suite de la croissance du commerce international et des investissements.

Le grand défi d'aujourd'hui est de trouver un équilibre entre le développement de l'économie et l'érosion de la souveraineté nationale. Ainsi, une répartition équilibrée des ressources ferait que les pays en voie de développement s'intègrent plus facilement dans l'économie mondiale.

Étouffée par le marché et par le développement rapide des nouvelles techniques de communication, la société moderne vit sur fond de crise d'identité, dans laquelle la culture traditionnelle disparaît petit à petit mais sûrement.

L'introduction de cette thématique d'étude au sein de l'Université d'été francophone de Brasov explique son importance particulière dans l'économie contemporaine.

Dans cette époque de globalisation, la communauté de pays francophones accorde une grande importance à l'évolution linguistique et à la diversité culturelle, en liaison avec le développement et la consolidation des relations économiques.

Ioana Serban (symbol172003@yahoo.com)

Alina Jinà (alinus-18@yahoo.com)

George-Marian Isbăsoiu
(george.isbasoiu@gmail.com)

TÉMOIGNAGE

FRANCOPHOLIES

« Je parle très mieux français que toi ... » COLUCHE

>>> BELGIQUE

Brosser un cours : sécher un cours

Un kot: chambre d'étudiant

Une drache : une très grosse pluie

Écolage : apprentissage

Carabistouilles : bêtises

Septante : soixante-dix

Nonante : quatre-vingt-dix

Une couque : brioche

Dikkenek : vantard

>>> SUISSE

Courber un cours: sécher un cours

Adieu: bonjour ! bonsoir !

Revenir d'abord: revenir de suite

Avec ça que: sans compter que

Avoir le ballon: être enceinte

Mé-col : moi-même

Crier sur : critiquer

C'est parce: c'est drôle

Ça joue : c'est juste

Par ensemble: en commun

>>> QUÉBEC

Mets-en : en effet

Y en a mis en masse : mis juste assez

Mal dans ses shorts: mal dans sa peau

C'est tiguïdou : c'est parfait

Bouge ton steak : Bouge tes fesses

Attache ta tuque : ça va décoiffer !

Avoir plein son cas': en avoir assez

Achaler : ennuyer

Regarder croche : regarder de travers

Zigoune : Cigarette



AUX GAMINS LA PAROLE !

Paix, démocratie, égalité, politique, société civile... Voilà les quelques mots d'une longue liste qui susciteront toujours des débats, des controverses parmi les hommes de la rue ou dans des milieux plus spécialisés.

On y attache des espoirs et des comportements plus ou moins engagés vers un monde plus juste où parfois on transforme ces valeurs en vrais tremplins pour toucher aux privilèges.

En tant qu'adulte, on peut même se tromper ou tomber dans le relativisme. C'est pourquoi ce serait sans doute une bonne idée de profiter de cette plongée de la pensée fraîche de la Francophonie, d'une manière surprenante, pertinente, critique et constructive des moins âgés.

Donc, la parole aux gamins ! Pourquoi pas ? Ils peuvent offrir à tous de vraies leçons pour une société et un monde meilleurs.

Ils ont tant de fois prouvé qu'il n'est jamais trop tôt pour toucher à l'exercice démocratique et décisionnel. On doit leur donner la possibilité de s'exprimer et mettre leurs idées au service de tous par les projets, les réseaux locaux ou internationaux.

Les thématiques peuvent être aussi vastes qu'on le souhaite, qu'il s'agisse

de la diversité culturelle, de l'environnement, de la vie quotidienne, jusqu'au processus décisionnel de la vie politique locale.

Voici une invitation à la réflexion d'un groupe d'enfants roumains de 9 ans qu'ils ont intitulée :

« *L'Hymne des enfants* ».

Nous sommes tous enfants, blancs ou noirs

Nous pouvons réunir le meilleur.

Nous voulons rire, nous voulons jouer

Dans un meilleur monde aujourd'hui.

Gardez vos actes, gardez vos réactions

Nous sommes tous fleurs sur la Terre.

Donc, laissez-nous fleurir tous

En paix et joie sur la Terre.

Paix et joie, soleil et rire

Pas de larmes, pas de désastres.

Bonheur pour chacun

C'est facile à faire.

Ileana Rusenescu

(Ileanar-04@yahoo.com)

LA GAZETTE DE BRASOV

Retrouvez ce numéro de la Gazette de Brasov sur:

www.europe-jeunes-decideurs.com

L'APRÈS-MIDI D'UN FAUNE ... FRANCOPHONE

En descendant la colline de l'Université jeudi soir, les Jeunes Décideurs d'Europe sont sortis de leurs "gîtes" estudiantins, en direction du centre ville. Là, les portes de l'Église Noire se sont ouvertes à l'allemande, à cinq heures tapantes, pour les inviter à un voyage à travers le temps et l'histoire tumultueuse de la ville de Brasov. Élevée en 1383 par la population allemande vivant dans la région, l'église fut d'abord de rite catholique, avant qu'elle ne devînt luthérienne en 1542, suite à la Réforme protestante. Elle doit son nom à un terrible incendie qui, en 1689, a failli anéantir la ville et qui rendit noirâtres les murs de l'édifice emblématique de Brasov. La plus grande église gothique entre Vienne et Istanbul abrite également une vaste collection de tapis anatoliens offerts par les marchands heureux de rentrer sains et saufs de leurs voyages de commerce. Un public nombreux, moitié Brasoviens mélomanes, moitié étudiants francophones curieux, a eu l'occasion d'écouter un concert baroque sur le magnifique orgue de l'église, construit en 1836 à Berlin. L'organiste de Sibiu, Ursula Philippi, a joué du Bach - *Prélude et fugue en mi mineur*, de Brahms - deux pièces chorales, et du Van Eycken - *Sonate en la mineur*.

Les participants ne se sont pas sentis intimidés par l'orage intempêtif qui, l'espace d'une demi-heure, s'est abattue en force sur la place du Conseil, de sorte qu'à 9 heures tous étaient présents au Centre culturel Reduta. La troupe



du Collège national Unirea de Brasov a donné un spectacle de musique, danse et théâtre. Des chanteuses en herbe, charmantes et très douées, ont séduit, à la manière des nymphes, le public émerveillé, en interprétant des chansons françaises et autochtones. Un sketch et une projection vidéo portant sur les coutumes de la Tara Bârsei, et une troupe folklorique ont clos joyeusement la soirée par un déferlement de danses traditionnelles roumaines.

Après cette incursion culturelle, les faunes francophones se sont éparpillés, les uns ayant rendez-vous avec le dieu Bacchus, les autres, fatigués, regagnant le "trou de verdure" universitaire pour s'y reposer.

Dana Georgescu -
dana31georgescu@yahoo.com
Ioana Hotinceanu -

PROGRAMME DE LA JOURNÉE

9 h 30 Synthèse des ateliers thématiques n°1 à 5 (grand amphithéâtre) ;

14 h 30 à 16 h 30 Synthèse des ateliers thématiques n° 6 à 10 ;

16 h 30 à 18 h 30 Temps libre : activités sportives sur le campus, accès à la salle informatique, visite culturelle de la ville, rangement des valises... ;

18 h 45 Séance de clôture officielle en présence de **M. Emil Constantinescu, ancien Président de la Roumanie** ;
-Remise des diplômes aux participants
-Remise des prix aux lauréats de la dictée francophone ;

20 h 30 Dîner-buffet à l'Aula Universitatii, str. Iuliu Maniu, no 41A ;

23 h Soirée dansante à l'Aula Universitatii.

DÉPART DES AUTOBUS POUR LES AÉROPORTS DE BUCAREST

Départ sur le plateau au bas de l'escalier.

Autobus 1 : **dimanche 30 juillet à 2 h 30 du matin** ;

Autobus 2 : **dimanche 30 juillet à 8 h du matin** ;

Autobus 3 : **dimanche 30 juillet à 13 h 30** ;

Autobus 4 : **lundi 31 juillet à 8 h du matin.**

Organisé en partenariat avec :

